

Devotus numini maiestatique eius. La formule de dévotion à la puissance divine et à la majesté de l'empereur en Dacie au IIIe siècle apr. J.-C.

Sébastien Marchand

Citer ce document / Cite this document :

Marchand Sébastien. *Devotus numini maiestatique eius.* La formule de dévotion à la puissance divine et à la majesté de l'empereur en Dacie au IIIe siècle apr. J.-C.. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 100, fasc. 1, 2022. Antiquité- Oudheid. pp. 209-230;

doi : <https://doi.org/10.3406/rbph.2022.9732>;

http://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2022_num_100_1_9732;

Fichier pdf généré le 30/01/2025

Résumé

Dans les hommages épigraphiques des III^e et IV^e siècles, la formule «dévoué à la puissance divine et à la majesté de celui-ci » est fréquemment utilisée pour exprimer la loyauté du dédicant envers l'empereur régnant. Malgré son importance, elle n'a plus retenu l'attention de la recherche depuis le milieu du siècle passé et l'étude de l'historien allemand Hans Georg Gundel. Le présent article propose donc de rouvrir ce champ d'investigation avec comme point de départ les inscriptions retrouvées dans la province de Dacie. Une analyse détaillée de ces textes – tous d'un caractère officiel et dans leur vaste majorité issus d'unités militaires – révèle qu'ils seraient liés aux agissements de l'empereur en faveur de la sécurité de la province.

Abstract

In the epigraphic tributes of the 3rd and 4th centuries, the formula “ devoted to the divine power and majesty of this one” is frequently used to express the loyalty of the dedicator towards the reigning emperor. Despite its importance, it has not received much research attention since the middle of the last century and the study of the German historian Hans Georg Gundel. The present article therefore proposes to reopen this field of investigation starting with the inscriptions found in the province of Dacia. A detailed analysis of these texts – all of an official nature and in their vast majority produced by military units – reveals that they could be linked to the actions of the emperor in favour of the province's security.

Devotus numini maiestatique eius. La formule de dévotion à la puissance divine et à la majesté de l'empereur en Dacie au III^e siècle apr. J.C.

Sébastien MARCHAND

La formule *devotus numini maiestatique eius* signifie littéralement « dévoué (ou attaché) au *numen* (puissance divine) et à la majesté de celui-ci (l'empereur) »⁽¹⁾. Liée aux formes de loyauté manifestées par des communautés et des individus vis-à-vis de l'empereur, elle est attestée par plusieurs centaines d'inscriptions⁽²⁾ datables de 210 à 448⁽³⁾.

Une formule épigraphique délaissée par la recherche

Malgré ce nombre considérable, la recherche ne s'y est guère intéressée. Il faut remonter à 1953 pour trouver une étude approfondie consacrée à cette formule⁽⁴⁾. Ce premier travail délimite le cadre chronologique d'utilisation de la formule, en distingue les variantes, tente d'en éclaircir la signification et pointe déjà certains usages particuliers. Mais son point de vue est limité, puisqu'il ne prend en compte qu'un nombre restreint d'inscriptions et que de nouvelles découvertes sont intervenues depuis lors.

Par la suite, quelques auteurs s'y sont attardés brièvement⁽⁵⁾, et de nombreux articles en font parfois mention sans toutefois approfondir la question⁽⁶⁾. Il est donc utile de combler, au moins partiellement, ce vide et d'appréhender, autant que faire se peut, ce qui se cache derrière cette formule.

Vu l'ampleur du *corpus* épigraphique attestant cette formule, nous avons fait le choix de nous concentrer sur les inscriptions retrouvées dans la province de Dacie⁽⁷⁾, qui correspond peu ou prou à la Roumanie actuelle. Celles-ci ne représentent donc qu'une petite fraction des inscriptions mentionnant

(1) Il en existe bien sûr des variantes. Le dédicant se dit parfois « très dévoué » (*dicatissimus*), varie en genre et en nombre, adresse dans certains cas sa dédicace à plusieurs empereurs ou à une impératrice, etc.

(2) Cf. EDCS pour un aperçu relativement exhaustif.

(3) BENOIST, CHASTAGNOL, DEMOUGIN, 2008, p. 157-158 ; CLAUSS, 2001, p. 236-237 ; TURCAN, 1978, p. 1018.

(4) GUNDEL, 1953.

(5) Cf. n° 3, mais aussi ECK, 2003 et LETTA, 2021, p. 144-145.

(6) Cf. entre autres CHRISTOL, CORBIER, 1971 ; FISHWICK, 1991 ; FISHWICK, 2007 ; LAST, LANIADO, PORATHA, 1993 ; LEFEBVRE, 2002 ; MARMOURI, 2010.

(7) Signalons que Mihai Popescu a consacré quelques lignes à l'emploi de la formule de dévotion au *numen* et la *maiestas* impériaux en Dacie dans un article et un livre parus en 2004 (cf. POPESCU, 2004-2005, p. 206-208 ; POPESCU, 2004, p. 62-63). Carmen Fenechiu s'intéresse également aux occurrences de cette formule en Dacie au sein d'un ouvrage plus largement consacré au concept de *numen* (FENECHIU, 2008, p. 233-239).

cette formule. Dès lors, les résultats de notre enquête ne s'appliqueront pas nécessairement aux inscriptions découvertes ailleurs dans le monde romain.

Numen et maiestas

L'association des termes *numen* et *maiestas* constitue la caractéristique première de la formule épigraphique étudiée. La spécificité de ces deux termes est qu'ils peuvent tant s'appliquer à une divinité qu'à un corps constitué tel que le sénat ou le peuple, ou à la personne de l'empereur, et ce dès le début du principat⁽⁸⁾. C'est ce dernier cas qui nous intéresse ici. Ces deux concepts sont relativement anciens dans l'histoire romaine et ont connu une longue évolution. Il est nécessaire d'en rappeler les aspects utiles pour notre enquête.

Le mot *numen*, qui dérive du verbe *nuere*, « hocher la tête », désigne la volonté (ou la puissance) divine qui s'attache à une divinité ou à un empereur. Ce terme possède ainsi une forte dimension religieuse. Le *numen* est à distinguer du génie (*genius*) de l'empereur et de l'empereur divinisé après sa mort. Dès Auguste, un culte est rendu au *numen* du prince⁽⁹⁾.

Le mot *maiestas* quant à lui dérive du comparatif de *magnus* (*maior, maior, maius*), et signifie donc littéralement « la qualité de ce qui est plus grand », « la supériorité ». Durant l'époque républicaine, la *maiestas* se rapporte au peuple romain et aux institutions républicaines ; sous l'Empire, cette qualité s'applique en outre à l'empereur. La *maiestas* est un concept qui apparaît dans différents contextes, notamment lorsqu'il est question de crime contre l'État. De manière générale, la *maiestas* renvoie à la loyauté due à l'État, au respect de l'autorité supérieure⁽¹⁰⁾.

Mentionnons ici qu'il existe des témoignages épigraphiques de dévotion uniquement au *numen* (*devotus numini eius*) ou à la *maiestas* (*devotus maiestati eius*) de l'empereur. Il n'est cependant pas certain que nous puissions les considérer comme de simples variantes de la formule *devotus numini maiestatique eius*. Par conséquent, nous avons préféré ne pas les inclure dans notre *corpus* de recherche⁽¹¹⁾.

La Dacie au III^e siècle

À l'époque qui nous intéresse, la Dacie conquise par Trajan forme une province unifiée dont la capitale est désormais la colonie d'*Vlpia Traiana Sarmizegetusa*⁽¹²⁾. C'est dans cette cité que siège l'assemblée provinciale, le *concilium trium Daciarum*, qui joue un rôle significatif dans la diffusion du culte impérial à travers la province⁽¹³⁾. La langue latine est dominante dans cette province largement romanisée dans laquelle de nombreuses cités, colonies

(8) GIZEWSKI, 1999 ; PRESCENDI, 2000.

(9) PRESCENDI, 2000. Cf. aussi PÖTSCHER, 1978.

(10) GIZEWSKI, 1999.

(11) En Dacie, cela concerne les inscriptions suivantes : *CIL* III, 795 ; *IDR* III, 1, 128 = *ILD* 200 = *CERom* II, 123 = *CERom* V, 329 = *AE* 1987, 849 ; *CIL* III, 922 = *ILFPotaissa* 10 = *ILD* 555 = *AE* 2012, 1206 = *EpRom* 2015, 35, 11 ; *ILD* 672 = *AE* 1944, 56 ; *IDR* III, 5, 432 = *AE* 1989, 628.

(12) ARDEVAN, ZERBINI, 2007, p. 57 et 135 ; GUDEA, LOBÜSCHER, 2006, p. 22.

(13) COCIŞ, GĂZDAC, 2004, p. 9-12. Cette assemblée provinciale réunit les délégués des cités de la province. Sa fonction première est d'élire le prêtre responsable du culte impérial de la province. Cette institution n'apparaît pas formellement avant le règne de Sévère Alexandre (222-235) mais est sans doute plus ancienne (FISHWICK, 2002, p. 173).

ou municipales, ont été établis après la conquête⁽¹⁴⁾. L'influence de l'armée à cet égard a été déterminante. Les cités se développent à proximité des camps et les vétérans viennent grossir les rangs de ces nouvelles populations⁽¹⁵⁾. Ces villes, parmi lesquelles *Vlpia Traiana Sarmizegetusa*, connaissent une réelle prospérité à la fin du II^e siècle et au début du III^e siècle⁽¹⁶⁾.

La présence militaire en Dacie est particulièrement forte. De nombreuses légions et unités auxiliaires y sont stationnées dans des camps et des forteresses pour prévenir toute incursion au cœur du territoire romain⁽¹⁷⁾. Déjà sous Marc Aurèle, mais plus encore au III^e siècle, les incursions de « peuples barbares » se multiplient dans la région danubienne et obligent régulièrement l'empereur à s'y rendre pour mener campagne⁽¹⁸⁾.

Si l'époque des Sévères qui ouvre le III^e siècle constitue largement pour les villes des provinces danubiennes une période de prospérité, la menace aux frontières n'est cependant pas écartée. En Dacie, Caracalla (211-217) mène une politique de renforcement des infrastructures militaires et de diplomatie avec les peuples frontaliers⁽¹⁹⁾.

Le règne de Maximin le Thrace (235-238) marque le début de ce qu'il est convenu d'appeler la « crise du III^e siècle ». Le pouvoir impérial connaît alors une instabilité prolongée, aggravée par les menaces extérieures⁽²⁰⁾. La Dacie est confrontée à une série d'invasions qui conduisent finalement à son abandon, malgré plusieurs expéditions militaires impériales⁽²¹⁾. Sa production épigraphique reflète cet état de crise. Elle décline brutalement dès 235 et s'arrête totalement lors de l'évacuation définitive de la province en 271⁽²²⁾.

La formule *devotus numini maiestatique imperatoris* en Dacie

La province de Dacie a livré 22 inscriptions contenant la formule *devotus numini maiestatique eius* ou une de ses variations⁽²³⁾. Ce nombre n'est pas négligeable, comme l'indique une comparaison avec d'autres provinces, dont l'histoire au sein de l'Empire est cependant bien plus longue. Dans la province proche de Dalmatie, seules 10 inscriptions sont connues à ce jour⁽²⁴⁾.

(14) ARDEVAN, ZERBINI, 2007, p. 43-47 et 160 ; WILKES, 1998, p. 293-294.

(15) ARDEVAN, ZERBINI, 2007, p. 45 ; WILKES, 1998, p. 270, 272, 280, 281 et 287.

(16) COCIȘ, GĂZDAC, 2004, p. 11 ; WILKES, 1998, p. 287.

(17) OPREANU, LĂZĂRESCU, 2016, p. 60 ; WILKES, 1998, p. 262, 265 et 266.

(18) GUDEA, LOBÜSCHER, 2006, p. 94-97 ; WILKES, 1998, p. 282-283 et 294-295.

(19) CHRISTOL, 2006, p. 44 ; GUDEA, LOBÜSCHER, 2006, p. 96.

(20) SOTINEL, 2019, p. 39-40.

(21) WILKES, 1998, p. 295.

(22) ARDEVAN, 2016.

(23) Ces inscriptions ont été repérées à partir de l'EDCS. Sur les vingt-trois inscriptions correspondant *a priori* à nos critères de recherche, une n'a pas été reprise dans notre *corpus* à cause de sa provenance douteuse. Il s'agit de la *CIL* III, *37 = *ILD* 540 = *AE* 1950, 17 dont les différentes retranscriptions ne reprennent d'ailleurs pas systématiquement notre formule.

(24) *CIL* III, 10177 = *CIL* XVII, 4, 268 ; *CIL* III, 3021 = *CIL* III, 10058 ; *CIL* III, 2771 ; *CIL* III, 10060 ; *CIL* III, 1982a = *Salona* IV, 1, 6 = *AE* 2012, 1098 ; *CIL* III, 1982b = *Salona* IV, 1, 7 ; *CIL* III, 1983 = *Salona* IV, 1, 8 = *AE* 2012, 1099 ; *CIL* III, 8707 = *AE* 2016, 1203 ; *CIL* III, 8710 = *Salona* IV, 1, 9 = *AE* 2000, 47 ; *CIL* III, 13905. À l'exception de la *CIL* III, 3021 = *CIL* III, 10058 réalisée sous Gordien III, elles sont toutes postérieures aux inscriptions du même genre retrouvées en Dacie.

Ailleurs dans l'Empire, la situation est assez contrastée. À titre d'exemple, l'on constate que la formule est absente ou très rare dans les provinces suivantes : Belgique⁽²⁵⁾, Bretagne⁽²⁶⁾, Gaule narbonnaise⁽²⁷⁾, Germanie inférieure⁽²⁸⁾, Germanie supérieure⁽²⁹⁾, et Gaule lyonnaise⁽³⁰⁾. Elle apparaît en revanche à maintes reprises dans certaines provinces telles que la Bétique⁽³¹⁾ et la Maurétanie tingitane et césarienne⁽³²⁾.

Les inscriptions de Dacie mentionnant notre formule s'étalent sur une période courant du règne de Caracalla (211-217) à celui de Gallien (253-268). Elles proviennent de localités diverses et de contextes tant civils que militaires.

L'analyse des inscriptions de notre *corpus* vise à mettre en lumière à la fois le contexte de réalisation de ces dédicaces, les personnes ou les collectivités qui en sont à l'origine, leur aspect matériel, leur destinataire, leur mode de financement, les formulations employées et enfin les motivations qui ont mené à leur réalisation.

Toutes les inscriptions étudiées sont regroupées dans le tableau ci-

(25) Deux inscriptions connues à ce jour : *CIL* 13, 3672 = *Rosso* 56 ; *CIL* 13, 3673.

(26) Trois inscriptions connues à ce jour : *CIL* VII, 875 = *RIB* I, 2066 = *ILS* 9317 ; *CIL* VII, 965 = *RIB* I, 978 = *ILS* 2619 = *BritRom* 13, 9 ; *CIL* VII, 1002 ah = *CIL* VII, 1002 k = *RIB* I, 1235.

(27) Quatre inscriptions connues à ce jour : *CIL* XII, 2228 = *ILS* 569 = *ILN* V, 2, 365 = *CAG* XXXVIII, 1, p. 85 = *Rosso* 100 = *CAG* XXXVIII, 4, p. 190 ; *CIL* XII, 4349 = *CAG* XI, 1, p. 591 = *Rosso* 159 ; *CIL* XII, 1851 = *ILN* V, 1, 42 = *CAG* XXXVIII, 3, p. 489 ; *CIL* XII, 1852 = *ILN* V, 1, 43 = *Rosso* 92 = *CAG* XXXVIII, 3, p. 219.

(28) Une inscription connue à ce jour : *CIL* XIII, 8502 = *RSK* 187 = *IKoeln* 259 = *ILS* 8937.

(29) Quatre inscriptions connues à ce jour : *CIL* XVII, 2, 690 ; *CIL* XIII, 7616 = *ILGIL*, 433 = *AE* 1898, 9 = *AE* 1898, 63 = *Kaschuba* 1994, 108 ; *CIL* XIII, 6805 ; *CIL* XIII, 11971.

(30) Aucune inscription contenant la formule *devotus numini maiestatique* n'a a priori été découverte en Gaule lyonnaise.

(31) Vingt-six inscriptions connues à ce jour : *CIL* II, 7, 75 = *CIL* II, 2112 ; *CIL* II, 1259 = *CILA* II, 2, 590 ; *CIL* II, 7, 255 = *Hep* 1989, 248 = *Hep* 1993, 167 = *AE* 1989, 428 ; *CIL* II, 7, 257 = *CIL* II, 2199 ; *CIL* II, 7, 258 = *CIL* II, 2200 = *ILS* 552 ; *CIL* II, 7, 259 ; *CIL* II, 7, 260 = *CIL* II, 201 = *CIL* VI, 1113 = *CIL* II, 7, 262 = *CIL* II, 2202 ; *CIL* II, 1115 = *CILA* II, 2, 370 = *ILS* 593 = *ERItalica* 36 = *Hep* 2001, 471 ; *CIL* II, 7, 261 = *CIL* II, 2204 ; *CIL* II, 7, 263 = *CIL* II, 2203 ; *CIL* II, 7, 264 = *CIL* II, 2205 ; *CIL* II, 7, 265 = *CIL* II, 2206 ; *CIL* II, 7, 266 = *CIL* II, 2207 ; *Hep* 2001, 251 ; *AE* 2005, 820 ; *CIL* II, 1372 = *CILA* II, 4, 1219 ; *CIL* II, 5, 620 = *CIL* II, 2070 = *CIL* II, 5, 621 = *CIL* II, 2072 = *CIL* II, 5505 ; *CIL* II, 5, 622 = *CIL* II, 2071 ; *CIL* II, 5, 28 = *AE* 1965, 89 ; *Hep* 2000, 374 ; *CIL* II, 5, 80 = *CIL* II, 1673 = *ILS* 596 ; *CIL* II, 1116 = *CILA* II, 2, 371 = *ERItalica* 37 = *Hep* 1994, 726 ; *CIL* II, 1117 = *CILA* II, 2, 372 = *ERItalica* 38 ; *CIL* II, 5037 = *CILA* II, 2, 373 = *ERItalica* 39 = *Hep* 1994, 727 ; *CIL* II, 1171 = *CILA* II, 1, 13.

(32) Vingt-neuf inscriptions connues à ce jour : *CIL* VIII, 8412 = *ILS* 696 ; *CIL* VIII, 8932 ; *CIL* VIII, 8772 = *CIL* VIII, 20542 ; *CIL* VIII, 9759 ; *CIL* VIII, 8713 = *LBIRNA* 685 ; *CIL* VIII, 22594 ; *CIL* VIII, 22595 ; *CIL* VIII, 9354 ; *CIL* VIII, 9355 = *ILS* 486 ; *CIL* VIII, 20989 = *ILS* 671 ; *AE* 1940, 153 = *AE* 1948, 210 = *AE* 1949, 13 ; *BCTH* 1930/31, 134 ; *CIL* VIII, 8474 ; *CIL* VIII, 8475 ; *CIL* VIII, 8476 = *CIL* VIII, 20346 ; *CIL* VIII, 8477 = *ILS* 695 ; *LBIRNA* 805 = *AE* 1930, 46 ; *LBIRNA* 470 = *AE* 1934, 80 ; *CIL* VIII, 20836 = *ILS* 638 = *LBIRNA* 663 = *AE* 1991, 1736 ; *BCTH* 1954, 70 = *AE* 1957, 68 ; *IAM* II, 1, 298 = *AE* 1989, 911 ; *IAM* II, 1, 108 = *AE* 1949, 53 = *AE* 1985, 989b ; *IAM* II, 1, 103 = *AE* 1942/43, 113 ; *IAM* II, 1, 104 = *AE* 1934, 43 = *AE* 1942/43, 114 ; *IAM* II, 1, 106 = *AE* 1934, 44 = *AE* 1942/43, 115 ; *IAM* II, 1, 116 ; *IAM* II, 1, 122 ; *IAM* II, 1, 124 ; *CIL* VIII, 21818 = *IAM* II, 1, 128.

dessous⁽³³⁾. Elles ont été classées géographiquement en fonction de leur lieu de découverte et, pour chacun d'eux, par ordre chronologique.

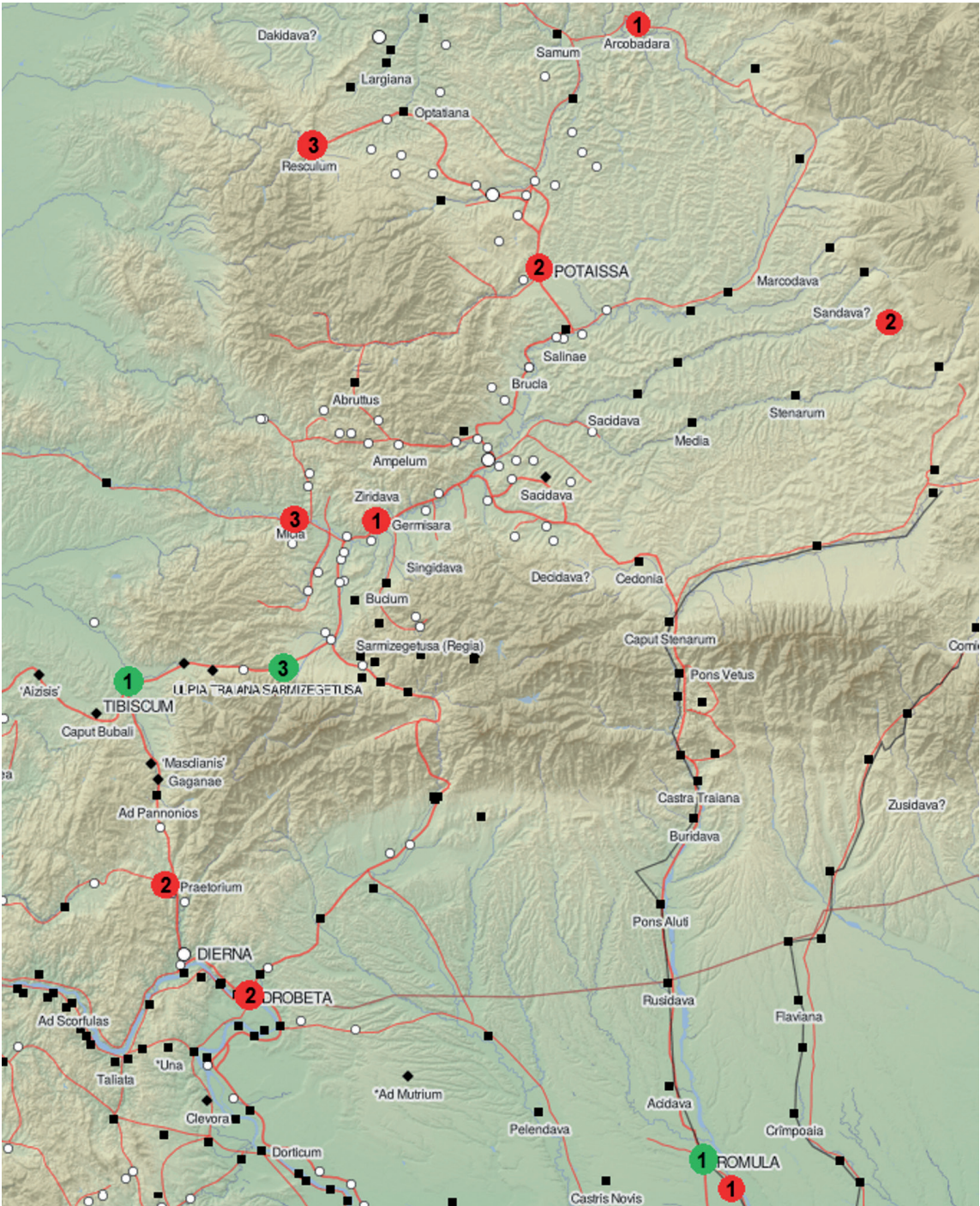
Référence de l'inscription	Lieu de découverte	Datation	Empereur honoré	Dédicant
<i>CIL</i> III, 12573 = <i>AE</i> 1967, 411 = <i>IDR</i> III, 3, 214	<i>Germisara</i>	245	Philippe l'Arabe	<i>Numerus singularium Britannicorum Philippiani</i>
<i>CIL</i> III, 1175 = <i>IDR</i> III, 5, 4*	<i>Alba Iulia</i> ⁽³⁴⁾	239	Gordien III	Colonie d' <i>Vlpia Traiana Augusta Dacica Sarmizegetusa</i>
<i>AE</i> 2015, 1149 = <i>AMP</i> 2015, 207, 26 = <i>EpRom</i> 2015, 34, 3	<i>Principia</i> du camp de <i>Resculum</i> (Bologa)	212-217, 213 ?	Caracalla	<i>Cohors I Aelia Gaesatorum Antoniniana</i>
<i>AE</i> 1972, 474476 = <i>AE</i> 2015, 1151 = <i>ILD</i> II, 614+621623 = <i>AMP</i> 2015, 208, 28	<i>Principia</i> du camp de <i>Resculum</i>	238-244, fin 238 ?	Gordien III	<i>Cohors I Aelia Gaesatorum Gordiana</i>
<i>ILD</i> 619 = <i>AE</i> 1972, 472	Camp de <i>Resculum</i>	238-244, fin 238 ?	Gordien III	<i>Cohors II Hispanorum Gordiana</i>
<i>CIL</i> III, 1550 = <i>IDR</i> III, 1, 132	<i>Tibiscum</i>	254-268, 254-255 ?	Cornelia Salonina	<i>Ordo</i> du municipe de <i>Tibiscum</i>
<i>IDR</i> II, 10 = <i>AE</i> 1944, 101 = <i>AE</i> 1959, 311 = <i>AE</i> 1960, 350 = <i>AE</i> 1960, 360a	Camp de <i>Drobeta</i>	244-249, 245-247 ?	Philippe l'Arabe ?	<i>Cohors I sagittariorum Philippiana miliaria equitata</i>
<i>IDR</i> II, 12	<i>Drobeta</i>	244-249, 245-247 ?	Philippe l'Arabe	?
<i>CERom</i> XXVI, 1188 = <i>AE</i> 2006, 1127 = <i>AE</i> 2013, 1284	<i>Principia</i> du camp d' <i>Arcobadara</i>	244-249, 245-247 ?	Philippe l'Arabe	<i>Ala I Tungrorum Frontoniana Philippiana</i>
<i>IDR</i> III, 4, 265 = <i>ILD</i> 439 = <i>CERom</i> VIII, 497 = <i>AE</i> 1988, 970	Camp d' <i>Inlăceni</i>	212-217, 213 ?	Caracalla	<i>Cohors IIII Hispanorum equitata Antoniniana</i>

(33) Les notices de l'*AE* 2018 (1314 ; 1353 ; 1354 ; 1360 ; 1362) n'ont pas pu être prises en compte, le présent article étant déjà sous presse au moment de la parution du volume.

(34) L'inscription provient à l'origine d'*Vlpia Traiana Sarmizegetusa* mais a probablement été déplacée au Moyen Âge à *Alba Iulia* où elle a été découverte (PISO, 2001, p. 525).

<i>IDR</i> III, 4, 269 = <i>AE</i> 1988, 973	Camp d' <i>Inlăceni</i>	247	Philippe l'Arabe et Philippe II	<i>Cohors IIII Hispanorum Philippiana</i>
<i>CIL</i> III, 1577 = <i>CIL</i> III, 8010 = <i>IDR</i> III, 1, 77 = <i>ILD</i> 188 = <i>CERom</i> I, 67	Camp de <i>Praetorium</i>	257	Gallien et Valérien	<i>Cohors III Delmatarum Valeriana Galliena miliaria eqquitata</i>
<i>IDR</i> III, 1, 76 = <i>AE</i> 1912, 5	Camp de <i>Praetorium</i>	226	<i>Iulia Avita Mamaea</i>	<i>Cohors III Delmatarum Alexandriana miliaria eqquitata</i>
<i>IDR</i> II, 327 = <i>ILD</i> 136 = <i>CERom</i> I, 47 = <i>CERom</i> II, 111 = <i>Legio II Parth</i> 43 = <i>AE</i> 1939, 28	<i>Romula</i>	247-249	Philippe l'Arabe et Philippe II	Centuries <i>hastatus prior</i> et <i>hastatus posterior</i> de la <i>cohors VI</i> , <i>vexillatio</i> de la <i>legio VII Claudia</i>
<i>CIL</i> III, 1454 = <i>ILS</i> 7128 = <i>IDR</i> III, 2, 80	<i>Vlpia Traiana Sarmizegetusa</i>	241	Gordien III	Assemblée des trois provinces de Dacie
<i>IDR</i> III, 2, 81 = <i>AE</i> 1914, 113	<i>Vlpia Traiana Sarmizegetusa</i>	248	Philippe l'Arabe	Assemblée des trois provinces de Dacie
<i>IDR</i> II, 500	<i>Principia du camp de Slăveni</i>	248	Philippe l'Arabe et Philippe II	<i>Ala I Hispanorum</i>
<i>AE</i> 2012, 1208 = <i>ILFPotaissa</i> 12 = <i>EpRom</i> 2015, 35, 13	<i>Principia du camp de Potaissa</i>	213	Caracalla	Officiers non identifiés de la <i>legio V Macedonica</i>
<i>AE</i> 2012, 1210a = <i>ILFPotaissa</i> 14 = <i>EpRom</i> 2015, 35, 14	<i>Principia du camp de Potaissa</i>	218-222	Élagabal, <i>Iulia Maesa</i> , et <i>Iulia Soaemias</i>	<i>Evocati</i> non identifiés de la <i>legio V Macedonica</i>
<i>CIL</i> III, 1379 = <i>IDR</i> III, 3, 58	<i>Micia</i>	245	Philippe l'Arabe	<i>Cohors II Flavia Commagenorum Philippiana</i>
<i>CIL</i> III, 1380 = <i>IDR</i> III, 3, 59	Camp de <i>Micia</i>	244-247	Philippe II	<i>Ala I Hispanorum Campagonum Philippiana</i>
<i>ILD</i> 308 = <i>CERom</i> III, 232 = <i>CERom</i> IV, 289b = <i>AE</i> 1983, 847	Camp de <i>Micia</i>	250	Dèce	<i>Ala I Hispanorum Campagonum Deciana</i>

Répartition géographique



Localisation des inscriptions en Dacie⁽³⁵⁾
Les numéros correspondent au nombre d’inscriptions retrouvées sur chaque site. Les pastilles vertes représentent une colonie ou un municipe, tandis que les pastilles rouges représentent un camp militaire.

(35) ÅHLFELDT, 2019.

La répartition des 22 inscriptions dans la province de Dacie ne semble pas le fruit du hasard. La majorité d'entre elles (14 au minimum) provient de camps militaires où stationnait une unité auxiliaire⁽³⁶⁾, parfois plusieurs. Ce sont ces unités, qui, sans surprise, sont à l'origine de ces dédicaces. Ces dernières ont souvent été mises au jour lors de fouilles dans les *principia* des différents camps⁽³⁷⁾. Cette prédominance des camps militaires par rapport aux cités s'explique a priori assez aisément par la situation géographique de la province, aux frontières de l'Empire. Il serait intéressant de comparer avec les autres provinces frontalières pour voir si cette hypothèse tend ou non à se confirmer.

D'autre part, compte tenu des liens et de la proximité qu'entretenaient les cités romaines de la région danubienne avec l'armée, on aurait pu s'attendre à retrouver certaines inscriptions militaires dans un contexte civil, or ce n'est pas ce qu'on observe. Même si certaines garnisons sont situées dans les environs immédiats d'un municpe ou d'une colonie⁽³⁸⁾, toutes les inscriptions militaires, à l'exception de trois⁽³⁹⁾, ont été retrouvées à l'intérieur des camps où stationnaient les unités dédicantes. L'inscription *IDR II*, 327, découverte sur le site de la colonie de *Romula*, constitue à cet égard un cas particulier sur lequel nous reviendrons ci-dessous.

Les autres dédicaces issues d'un municpe ou d'une colonie (4 au minimum) sont le fait d'institutions civiques ou supra-civiques. Peu nombreuses par rapport à la masse de la production militaire, sur les quatre qui relèvent à coup sûr de cette catégorie⁽⁴⁰⁾, trois sont originaires de la colonie d'*Vlpia Traiana Sarmizegetusa*. Le rôle de cette cité, capitale de l'ensemble de la Dacie romaine, dans la diffusion du culte impérial est bien connu⁽⁴¹⁾. Ce constat n'est donc pas surprenant. Par ailleurs, il est à noter qu'aucune cité ou collectivité indigène n'a livré d'inscription de ce genre.

Certes, nous sommes inévitablement dépendants du hasard des découvertes, et celles-ci ne reflètent sans doute pas exactement la réalité de la production épigraphique de l'époque. Mais le nombre significatif d'inscriptions dont nous disposons, couplé à la multiplicité de sites dont elles proviennent, permet de relativiser ce biais éventuel.

(36) On peut l'affirmer avec certitude pour quatorze d'entre elles. C'est probablement aussi le cas des inscriptions *CIL III*, 12573 et *CIL III*, 1379 découvertes respectivement à *Germisara* et *Micia*, et dont les dédicants sont deux unités auxiliaires (cf. tableau *supra*). C'est plus incertain pour l'inscription *IDR II*, 12 découverte à *Drobeta*, dans la mesure où on ne connaît pas l'identité du dédicant.

(37) À *Resculum*, *Arcobadara*, *Slăveni*, et *Potaissa*.

Les *principia* jouent un rôle central dans la vie culturelle des camps et accueillent notamment les inscriptions honorant les empereurs (SCHMIDT HEIDENREICH, 2013, p. 39). L'érection des dédicaces présentant la formule de dévotion au *numen* et à la *maiestas* de l'empereur dans cette partie des camps n'est donc pas une surprise.

(38) Notamment à *Micia*, *Potaissa* et *Drobeta*.

(39) Il s'agit des inscriptions *CIL III*, 12573 = *AE* 1967, 411 = *IDR III*, 3, 214 et *CIL III*, 1379 = *IDR III*, 3, 58 dont l'emplacement d'origine reste incertain, et de l'inscription *IDR II*, 327 = *ILD* 136 = *CERom I*, 47 = *CERom II*, 111 = *Legio II Parth* 43 = *AE* 1939, 28 découverte à *Romula* (cf. *infra*).

(40) Le doute subsiste concernant l'inscription *IDR II*, 12 dont l'identité du dédicant n'a pas pu être établie.

(41) COCIȘ, GĂZDAC, 2004, p. 9-10.

Répartition dans le temps et identité des bénéficiaires

Empereurs bénéficiaires	Nombre d'inscriptions
Caracalla (211-217)	3
Élagabal (218-222)	1
Gordien III (238-244)	4
Philippe l'Arabe (244-249)	6
Philippe II (247-248)	1
Philippe l'Arabe et Philippe II	3
Dèce (249-251)	1
Gallien (253-268)	1
Impératrices bénéficiaires	
<i>Iulia Maesa</i> et <i>Iulia Soaemias Bassiana</i> (grand-mère et mère d'Élagabal)	(1) ⁽⁴²⁾
<i>Iulia Avita Mamaea</i> (mère de Sévère Alexandre)	1
<i>Cornelia Salonina</i> (épouse de Gallien)	1

Les dédicaces sont majoritairement datées de la première moitié du III^e siècle. Cela s'explique par la date d'apparition de la formule, qui n'est pas antérieure à la fin du II^e siècle d'une part⁽⁴³⁾ et par l'abandon progressif de la Dacie au cours de la seconde moitié de ce siècle d'autre part. Sur les vingt-deux inscriptions recensées, dix-neuf sont destinées à des empereurs, deux à des impératrices, et une à la fois à un empereur et à deux impératrices.

La plupart de ces empereurs ont eu un règne relativement long pour cette période passablement agitée de l'histoire de l'Empire romain et tous ont également connu une fin brutale. Mais ils partagent une autre spécificité, celle d'être intervenus en faveur de la sécurité de la province. Chacun des empereurs honorés se distingue en effet soit par une intervention militaire directe en vue de repousser une incursion, soit par le renforcement des défenses de la province, parfois les deux.

Le cas de Philippe l'Arabe (244-249) est certainement le plus édifiant. Il accède à la pourpre en 244 et se rend en Dacie dès l'année suivante pour repousser une invasion carpe. Il y reste environ deux ans, jusqu'à obtenir la victoire espérée⁽⁴⁴⁾. En 248, toujours sous son règne, la ville de *Romula* et le camp de *Slăveni* situé au sud de la colonie sont reconstruits⁽⁴⁵⁾. Ces deux événements ont chacun donné lieu à une inscription contenant la formule que nous étudions⁽⁴⁶⁾.

(42) L'inscription est comptabilisée plus haut pour Élagabal.

(43) Cf. n° 3.

(44) CHRISTOL, 2006, p. 105 ; KIENAST, 2017, p. 190 ; LORIOT, 1975b, p. 792-793.

(45) DAMIAN *et al.*, 2007, p. 22 ; HORSTER, 2001, p. 171 ; PISO, 2000, p. 218.

(46) IDR II, 327 = ILD 136 = CERom I, 47 = CERom II, 111 = *Legio II Parth* 43 = AE 1939, 28 et IDR II, 500.

Philippe II (247-248), fils de Philippe l'Arabe, est également honoré à plusieurs reprises. Il bénéficie d'une première dédicace alors qu'il n'est encore que prince de la jeunesse⁽⁴⁷⁾, et de deux plus tardives qui le placent sur un pied d'égalité avec son père⁽⁴⁸⁾. Une autre enfin, dédiée à Philippe l'Arabe, fait aussi référence à Philippe II⁽⁴⁹⁾. Trop jeune pour avoir pu jouer un rôle particulier dans la campagne contre les Carpes, on peut penser que les hommages que ce dernier reçoit visent avant tout à honorer son père. À eux seuls, ces deux empereurs cumulent près de la moitié des dédicaces de la province. Certaines ont été martelées après coup, totalement ou partiellement⁽⁵⁰⁾. Cela pourrait être la conséquence d'une *damnatio memoriae* qui aurait frappé les deux empereurs⁽⁵¹⁾.

Ce premier exemple permet d'appuyer l'hypothèse d'inscriptions érigées à la suite d'actions entreprises par l'empereur pour défendre la province. Les dédicaces à la *maiestas* et au *numen* des autres empereurs confortent cette suggestion. Caracalla (211-217), le premier empereur à être honoré de la sorte en Dacie, a en effet effectué en 213 une visite bien documentée dans la province, au cours de laquelle il œuvre au renforcement des défenses frontalières et mène une diplomatie active auprès des « peuples barbares » de la région⁽⁵²⁾.

Avec quatre inscriptions qui lui sont dédiées, Gordien III (238-244), prédécesseur de Philippe l'Arabe, est le deuxième empereur le plus représenté dans notre *corpus*. Sous son règne, le système défensif de la Dacie est renforcé après des raids le long du Danube en 238. En 242, les Carpes pillent plusieurs provinces danubiennes dont la Dacie, mais sont repoussés par le préfet du prétoire Timésithée⁽⁵³⁾. Les inscriptions datables destinées à Gordien III sont cependant antérieures à 242. Enfin, Dèce (249-251) et Gallien (253-258) ont

(47) *CIL* III, 1380 = *IDR* III, 3, 59. Elle a fort probablement été réalisée entre 245 et 247, après l'arrivée de Philippe l'Arabe et Dacie, mais avant l'accession de Philippe II à la dignité d'Auguste. La filiation de Philippe II à Philippe l'Arabe est précisée dans le texte de l'inscription.

(48) Ce sont les inscriptions de *Romula* et de *Slăveni*.

(49) *IDR* III, 4, 269 = *AE* 1988, 973. La *cohors IIII Hispanorum Philippiana* se dit en effet dévouée au *numen* et à la *maiestas* de « ceux-ci », *eorum*, désignant les deux co-empereurs. Une seconde dédicace, dédiée à Philippe II, devait sans doute se trouver à proximité (ARDEVAN, 2018, p. 107). Ce cas n'est pas unique. L'inscription *CIL* III, 1577 = *CIL* III, 8010 = *IDR* III, 1, 77 = *ILD* 188 = *CERom* I, 67, réalisée en 257 et dédiée à Gallien, présente le même phénomène. Elle fait référence de cette façon à Valérien, père de Gallien et corégnant avec lui jusqu'en 260 (KIENAST, 2017, p. 205-212).

(50) Le martèlement se concentre alors sur les noms de l'empereur et sur l'épithète impériale adossée au nom de l'unité militaire dédicante.

(51) Leurs noms ont en tout cas été martelés sur des inscriptions un peu partout dans l'Empire (KIENAST, 2017, p. 190-192 ; SOTINEL, 2019, p. 73).

(52) CHRISTOL, 2006, p. 44 ; GUDEA, LOBÜSCHER, 2006, p. 96. L'importance de cette visite fait cependant débat. Caracalla ne serait pas entré en profondeur dans la province pour se rendre aux avant-postes les plus éloignés, mais serait au contraire resté près de la frontière danubienne (OPREANU, 2015). Dans cette optique, les monuments épigraphiques érigés en l'honneur de Caracalla à *Potaissa*, *Resculum*, et *Inlăceni*, seraient dus non pas à son passage en Dacie, mais à la participation des unités dédicantes aux combats de l'année 213. Coriolan Horațiu Opreanu émet en tout cas l'hypothèse qu'une *vexillatio* de la *legio V Macedonica* aurait pris part à la campagne de Germanie la même année, avant de suivre l'empereur le long du Danube (OPREANU, 2015, p. 20).

(53) CHRISTOL, 2006, p. 97 ; GUDEA, LOBÜSCHER, 2006, p. 96 ; LORiot, 1975a, p. 756-757 ; SOTINEL, 2019, p. 58.

tous les deux mené campagne dans la région contre les Carpes, le premier en 250, le second en 254-255⁽⁵⁴⁾. Le contexte régional et les actions de l'empereur semblent particulièrement déterminants dans l'emploi de cette formule.

A contrario, les inscriptions dédiées à des impératrices⁽⁵⁵⁾ peuvent difficilement être rattachées à des événements particuliers, à l'exception de la dédicace de l'ordo de *Tibiscum* à *Cornelia Salonina*⁽⁵⁶⁾, qui pourrait être liée à la campagne de Gallien. Ces femmes ont en commun la dignité d'*Augusta*⁽⁵⁷⁾ et la réputation d'avoir eu une certaine influence sur l'exercice du pouvoir impérial⁽⁵⁸⁾.

Il s'agit peut-être d'hommages ordonnés par une autorité supérieure au dédicant, comme le gouverneur de la province, l'assemblée provinciale, ou le sénat romain. Cela expliquerait l'association de *Iasdius Domitianus*⁽⁵⁹⁾, légat propréteur de Dacie, à la dédicace de la *cohors III Delmatarum* à *Iulia Avita Mamaea*⁽⁶⁰⁾. Mais dans ce cas précis, cette mention témoigne plus probablement de l'implication du gouverneur dans la vie religieuse de la province⁽⁶¹⁾. Seule une enquête menée à l'échelle de l'Empire pourrait nous éclairer davantage.

Les dédicants

Le plus souvent, les dédicants au *numen* et à la *maiestas* impériaux correspondent à des unités auxiliaires, essentiellement des cohortes et des ailes de cavalerie. Stationnées en Dacie dans la foulée de la conquête par Trajan, elles ont probablement participé aux campagnes impériales menées dans la région au III^e siècle pour contrer les incursions de peuples voisins. Les dédicaces qu'elles ont érigées pourraient dès lors bien faire figure de rappels épigraphiques solennels de la loyauté et du dévouement à l'empereur démontrés sur le champ de bataille.

Certaines de ces unités ont livré plusieurs inscriptions, réalisées à différents moments de leur existence. *L'ala I Hispanorum Campagonum*⁽⁶²⁾ par exemple rend hommage de la sorte à Philippe II entre 244 et 247⁽⁶³⁾ et à Dèce en

(54) CHRISTOL, 2006, p. 122, 123 et 132 ; SOTINEL, 2019, p. 78 et 85.

(55) En y incluant l'inscription dédiée à *Iulia Maesa*, *Iulia Soaemias Bassiana* et Élagabal (*AE* 2012, 1210a = *ILFPotaissa* 14 = *EpRom* 2015, 35, 14).

(56) *CIL* III, 1550 = *IDR* III, 1, 132.

(57) L'octroi de ce titre à l'épouse de l'empereur est alors tout à fait habituel et quasi systématique (KIENAST, 2017 ; SOTINEL, 2019, p. 59).

(58) CHRISTOL, 2006, p. 55 ; SOTINEL, 2019, p. 33 et 35. C'est cette participation des impératrices au pouvoir impérial qui expliquerait qu'elles soient honorées de la sorte, semblablement aux empereurs, par la formule de dévotion au *numen* et à la *maiestas* (MARMOURI, 2010, p. 81).

(59) PISO, 1993, p. 192-196 ; *PIR*² I 12.

(60) *IDR* III, 1, 76 = *AE* 1912, 5.

(61) FISHWICK, 2002, p. 176 ; SCHMIDT HEIDENREICH, 2013, p. 190. L'inscription *IDR* III, 2, 79, réalisée pour le salut de l'empereur (*pro salute Imperatoris*) par l'assemblée des trois provinces de Dacie, présente aussi la formule *dedicante Iasdio Domitiano* (FISHWICK, 2003, p. 258).

(62) Cette unité stationne à partir de l'an 120 dans le fort de *Micia* en Dacie supérieur (MATEI-POPESCU, 2015, p. 412). Le fort est conjointement occupé par la *cohors II Flavia Commagenorum* (ȚENȚEA, 2012, p. 46) qui a également laissé une dédicace à Philippe l'Arabe (*cf. infra*).

(63) *CIL* III, 1380 = *IDR* III, 3, 59.

250⁽⁶⁴⁾. Dans la première dédicace, l'aile se dit par ailleurs « philippienne », et « déciennne » dans la seconde. Deux inscriptions de la *cohors IIII Hispanorum* nous sont elles aussi parvenues⁽⁶⁵⁾, une première destinée à Caracalla, sans doute réalisée en 213⁽⁶⁶⁾, et une seconde à Philippe l'Arabe et Philippe II, réalisée en 247⁽⁶⁷⁾. On observe là aussi un changement attendu d'épithète impériale, qui d'« antoninienne » devient « philippienne ».

Parmi les dédicants militaires, on trouve aussi deux centuries de la *legio VII Claudia* qui ont laissé une inscription à *Romula*⁽⁶⁸⁾ lors de la reconstruction de la ville dotée en même temps de nouveaux remparts, dans la foulée de la campagne de Philippe l'Arabe contre les Carpes. Les seules dédicaces produites par des individus en leur nom propre proviennent du camp de *Potaissa* où stationnait la *legio V Macedonica*⁽⁶⁹⁾. Un groupe de légats et un groupe d'*evocati* rendent ainsi hommage respectivement à Caracalla⁽⁷⁰⁾, et à Elagabal en compagnie de sa mère et de sa grand-mère⁽⁷¹⁾, mais leurs noms, bien qu'inscrits à l'origine, ne sont plus lisibles en raison de l'état fragmentaire de ces inscriptions.

Les dédicants civils sont relativement peu nombreux, nous l'avons déjà signalé. L'assemblée des Trois Dacie, qui siégeait à *Vlpia Traiana Sarmizegetusa* et détenait d'importantes responsabilités dans la célébration du culte impérial à l'échelle de la province⁽⁷²⁾, a honoré de cette façon Gordien III en 241⁽⁷³⁾ et Philippe l'Arabe en 248⁽⁷⁴⁾. Séparées de seulement quelques années, ces deux dédicaces de l'assemblée provinciale sont très proches dans leur présentation. Leurs dimensions sont presque identiques⁽⁷⁵⁾, et un même modèle rédactionnel semble avoir été suivi⁽⁷⁶⁾. Ces similitudes ne sont guère étonnantes puisqu'on a affaire au même dédicant et que le contexte de réalisation est analogue. On ne connaît cependant pas leur lieu d'exposition antique, ce qui aurait pu contribuer encore à expliquer ces ressemblances⁽⁷⁷⁾.

La cité d'*Vlpia Traiana Sarmizegetusa* a également honoré Gordien III en son nom propre en 239⁽⁷⁸⁾. Elle a ceci de particulier d'être la seule parmi

(64) *ILD* 308 = *CERom* III, 232 = *CERom* IV, 289b = *AE* 1983, 847.

(65) Les deux inscriptions proviennent du camp d'*Inlăceni*, lieu de stationnement de la *cohors IIII Hispanorum* pour la majeure partie de la domination romaine sur la Dacie (ARDEVAN, 2007, p. 101).

(66) *IDR* III, 4, 265 = *ILD* 439 = *CERom* VIII, 497 = *AE* 1988, 970.

(67) *IDR* III, 4, 269 = *AE* 1988, 973.

(68) *IDR* II, 327 = *ILD* 136 = *CERom* I, 47 = *CERom* II, 111 = *Legio II Parth* 43 = *AE* 1939, 28.

(69) PISO, 2000, p. 215.

(70) *AE* 2012, 1208 = *ILFPotaissa* 12 = *EpRom* 2015, 35, 13.

(71) *AE* 2012, 1210a = *ILFPotaissa* 14 = *EpRom* 2015, 35, 14.

(72) COCIȘ, GĂZDAC, 2004, p. 9-10.

(73) *CIL* III, 1454 = *ILS* 7128 = *IDR* III, 2, 80.

(74) *IDR* III, 2, 81 = *AE* 1914, 113.

(75) 114 x 77 x 34 cm pour la première et 117 x 70 x 17 cm pour la seconde.

(76) Les termes abrégés le sont presque tous de la même façon, à l'exception notable des noms des deux empereurs et de celui du dédicant.

(77) On peut penser néanmoins qu'elles devaient se trouver sur le vieux *forum* de la colonie où se concentraient les inscriptions honorant les empereurs érigées par la cité (ROSSIGNOL, 2008, p. 90).

(78) *CIL* III, 1175 = *IDR* III, 5, 4*. L'inscription a été érigée au nom de la colonie tout entière, comme c'était l'usage à *Sarmizegetusa* pour les dédicaces à l'empereur et à la famille impériale, mais il est probable que l'initiative de sa réalisation vienne de l'*ordo* de la

les dédicants des inscriptions recensées en Dacie à se dire « très dévouée » (*dicatissima*) au *numen* et à la *maiestas* de l'empereur. Cette inscription devait se trouver à l'origine dans la ville même d'*Vl pia Traiana Sarmizegetusa*, mais elle a pourtant été découverte à *Alba Iulia*, où elle a probablement été déplacée au Moyen Âge⁽⁷⁹⁾. Le dernier dédicant civil est l'*ordo* du municipe de *Tibiscum*⁽⁸⁰⁾, à l'origine de la dédicace à *Cornelia Salonina* évoquée plus haut⁽⁸¹⁾.

Dans tous les cas, le dédicant est un collectif ou un corps constitué. Dans l'état actuel de nos connaissances, aucun magistrat ou simple particulier n'a fait réaliser d'inscription de ce genre en Dacie. En revanche dans d'autres provinces, les magistrats locaux et les gouverneurs figurent en bonne place parmi les auteurs de ce genre de dédicaces⁽⁸²⁾.

Un modèle type

Une très large majorité des inscriptions répond à un même modèle, tant matériel que rédactionnel. Elles figurent ainsi sur un autel honorifique ou sur une base de statue pédestre. La plupart du temps, il n'est pas possible de distinguer les deux, puisque les statues ont disparu. Le texte épigraphique ne fait d'ailleurs jamais mention de l'objet de la dédicace, ce qui n'est pas surprenant, dans la mesure où cela devait être évident pour le dédicant.

L'empereur est généralement désigné par sa titulature complète comprenant, outre ses noms, les charges et les titres qui sont les siens, et qui varient finalement peu d'un empereur à l'autre. Le nom de l'unité militaire est complété par l'épithète impériale, à laquelle s'adjoint éventuellement d'autres qualificatifs. Il est parfois précisé que le financement provient de la caisse commune de la troupe, mais ce n'est pas systématique. La formule de dévotion à la *maiestas* et au *numen* en tant que telle est rarement abrégée.

L'inscription *CIL* III, 1379 = *IDR* III, 3, 58 est un bon exemple de ce modèle épigraphique abondamment répandu en Dacie romaine⁽⁸³⁾ :

Imp(eratori) Caes(ari) M(arco) Iul(io) / Philippo Pio F(elici) / invicto Aug(usto) / pontifici maximo / trib(unicia) potestat(e) I[I] / [p]ater(!)⁽⁸⁴⁾ patriae / [c]o(n)s(uli) proco(n)s(uli) coh(ors) / II Fl(avia) Com(magenorum) Philip/[p]iana devota nu/mini maiestatiq(ue) / [ei]us ex quaestura.

colonie (ROSSIGNOL, 2008, p. 86).

(79) PISO, 2001, p. 525.

(80) *Ordo municipii Tibiscensium*.

(81) *CIL* III, 1550 = *IDR* III, 1, 132.

(82) On peut citer à titre d'exemple les inscriptions *CIL* III, 2771 ; *CIL* III, 1982a = *Salona* IV, 1, 6 = *AE* 2012, 1098 ; *CIL* III, 1982b = *Salona* IV, 1, 7 ; *CIL* III, 1983 = *Salona* IV, 1, 8 = *AE* 2012, 1099 ; *CIL* III, 8710 = *Salona* IV, 1, 9 = *AE* 2000, 47 et *CIL* III, 8707 = *AE* 2016, 1203, en Dalmatie, et *CIL* II, 7, 261 = *CIL* II, 2204 ; *CIL* II, 7, 264 = *CIL* II, 2205 et *CIL* II, 7, 265 = *CIL* II, 2206, en Bétique, toutes dédiées à l'empereur par des gouverneurs de province.

(83) On pourrait multiplier les exemples, mais cette inscription a l'avantage de synthétiser les traits communs qui traversent notre *corpus* et d'être relativement bien conservée.

(84) Le *pater* du *pater patriae* de la titulature impériale est au nominatif alors qu'il devrait être au datif. Il s'agit sans doute d'une erreur du lapicide.

Traduction :

À l'Empereur César *Marcus Iulius Philippus*, pieux et heureux, invaincu, Auguste, grand pontife, revêtu de la puissance tribunicienne pour la deuxième fois, père de la patrie, consul, proconsul, la *cohors II Flavia Commagenorum Philippiana* dévouée à la puissance divine et à la majesté de celui-ci, à partir de sa caisse (a donné ceci).

Cette dédicace à Philippe l'Arabe a été découverte à *Micia*, dont le fort a servi de lieu de stationnement à la *cohors II Flavia*⁽⁸⁵⁾, mentionnée comme dédicant. Conforme en tout point au modèle que nous venons de décrire, il s'agit d'un autel ou d'une base sur laquelle devait se trouver une statue pédestre ou un buste. La formule épigraphique que nous étudions n'est pas abrégée, à l'exception de la conjonction *que*. La mention *ex quaestura*, « à partir de la caisse commune de la troupe », indique la provenance du financement⁽⁸⁶⁾.

Philippe l'Arabe est désigné par sa titulature complète. Le chiffre de la puissance tribunicienne, qui n'est pas systématiquement présent dans les inscriptions ici étudiées, permet une datation précise à l'année 245⁽⁸⁷⁾. L'empereur se trouve alors en Dacie en campagne contre les Carpes. L'adjectif « philippienne » est adossé au nom de la cohorte, qui a sans doute pris part aux opérations militaires contre l'envahisseur carpe. L'épithète impériale aurait pu lui être octroyée à la suite de ces événements. Cette pratique est cependant devenue presque systématique au III^e siècle, ce qui rend cette hypothèse improbable⁽⁸⁸⁾.

Notons également que les motifs qui ont conduit à la réalisation de cette inscription ne sont nullement spécifiés. Le contexte politico-militaire, le grand nombre d'inscriptions dédiées à l'empereur Philippe l'Arabe, et l'identité du dédicant sont cependant autant d'éléments éclairant les circonstances et les raisons de cette proclamation de loyauté envers l'empereur régnant.

Les motifs de réalisation

Nous avons déjà envisagé la question des occasions qui ont donné lieu à la réalisation de ces monuments épigraphiques dans l'exemple que nous venons d'exposer et lorsque nous nous sommes intéressés aux bénéficiaires. Cet aspect est fondamental pour bien comprendre l'usage qui a été fait en Dacie de la formule que nous étudions. Il convient donc d'y revenir un instant.

Un constat général s'impose : les raisons pour lesquelles ces dédicaces ont été réalisées ne sont jamais mentionnées. Cependant, nous l'avons déjà indiqué précédemment, le contexte permet de combler cette lacune. Le grand nombre de dédicaces adressées à Philippe l'Arabe à une époque où sa présence dans la province est attestée permet d'écarter l'hypothèse d'hommages spontanés à l'empereur régnant. L'emploi de cette forme d'expression de loyauté de la part de collectivités semble découler directement des agissements de l'empereur pour protéger la province de menaces extérieures.

(85) TENTE, 2012, p. 46.

(86) Le terme *quaestura* désigne bien dans ce contexte la caisse commune de la troupe (AE 2015, 1151).

(87) KIENAST, 2017, p. 190.

(88) Au sujet de l'usage des épithètes impériales par les unités militaires au III^e siècle, cf. FITZ, 1983.

Ce lien entre l'action protectrice de l'empereur et la réalisation de ces inscriptions semble évident pour Philippe l'Arabe, du fait de la coïncidence entre la datation des inscriptions établie grâce à la titulature impériale, et sa venue dans la province, documentée par ailleurs. Il est aussi particulièrement prégnant pour des empereurs comme Dèce et Gallien, qui sont eux aussi intervenus militairement dans la région. Il en va de même, précédemment, pour Caracalla, dont le passage et les agissements dans la province sont connus, comme nous l'évoquions plus haut⁽⁸⁹⁾.

En ce qui concerne Gordien III, la situation est à peu près similaire. Les ressemblances que nous avons mises en évidence entre les deux inscriptions provenant de l'assemblée provinciale laissent penser que les deux empereurs ont été honorés pour des raisons proches. Gordien et ses conseillers ont en outre mené une politique favorable aux provinces, et ont œuvré au renforcement des défenses frontalières⁽⁹⁰⁾. De très nombreuses statues et inscriptions ont ainsi été dédiées à cet empereur un peu partout dans l'Empire⁽⁹¹⁾.

La rénovation ou la reconstruction de certaines infrastructures jouant un rôle dans la défense de la province passent pour avoir influencé la réalisation de certains de ces monuments épigraphiques. La dédicace à Philippe l'Arabe retrouvée dans les *principia* du camp de *Slăveni*⁽⁹²⁾ par exemple coïncide avec la restauration de ce même camp en 248⁽⁹³⁾. Autre illustration de ce phénomène, les inscriptions à Gordien III peuvent, elles, être mises en parallèle avec la rénovation et l'amélioration du système routier de la province sous le règne de cet empereur⁽⁹⁴⁾. Hans Georg Gundel souligne déjà cette utilisation de la formule dans des inscriptions dédicatoires érigées en remerciement pour l'implication de l'empereur dans des travaux de construction ou de restauration⁽⁹⁵⁾.

Un cas particulier : l'inscription de Romula

L'inscription *IDR* II, 327⁽⁹⁶⁾, retrouvée à *Romula* et déjà mentionnée plusieurs fois, résulte de la reconstruction de la colonie par des troupes impliquées dans la campagne militaire menée par Philippe l'Arabe en Dacie de 245 à 248. De prime abord, cette inscription ne diffère donc pas tellement des autres. Mais en réalité, elle est singulière à plus d'un titre.

Tout d'abord, elle n'est pas le fait d'une unité auxiliaire stationnée à l'origine en Dacie, contrairement aux autres dédicaces militaires, mais de deux centuries faisant partie d'une *vexillatio* de la *legio VII Claudia*, déployée en Dacie à l'occasion de la guerre contre les Carpes. D'autre part,

(89) Les doutes que nous mentionnions quant à l'ampleur de la visite de Caracalla en Dacie (*cf.* n° 52) ne remettent fondamentalement pas en question notre interprétation dans la mesure où ces inscriptions découlent soit de sa présence dans la province en 213, soit de sa campagne en Germanie la même année.

(90) CHRISTOL, 2006, p. 97 ; SOTINEL, 2019, p. 52-57.

(91) SOTINEL, 2019, p. 53.

(92) *IDR* II, 500.

(93) DAMIAN *et al.*, 2007, p. 22.

(94) CHRISTOL, 2006, p. 97 ; GUDEA, LOBÜSCHER, 2006, p. 96.

(95) GUNDEL, 1953, p. 145146.

(96) *IDR* II, 327 = *ILD* 136 = *CERom* I, 47 = *CERom* II, 111 = *Legio II Parth* 43 = *AE* 1939, 28.

elle ne relève pas du modèle décrit plus haut. Il s'agit d'une inscription de construction gravée sur une dalle de calcaire retrouvée à l'emplacement des remparts de la ville. Les autres dédicaces figurent pratiquement toujours sur ce qui a été identifié comme des autels ou des bases de statues. De plus, les deux empereurs, Philippe l'Arabe et Philippe II, ne sont pas désignés par leur titulature complète, et la formule de dévotion a été abrégée.

Des lectures divergentes de cette inscription ont été proposées par les épigraphistes. L'une d'entre elles⁽⁹⁷⁾ a la particularité d'intégrer la formule *Salvis Augustis Felix*, connue par ailleurs. On la retrouve sous différentes formes dans l'Empire à partir du règne de Tibère⁽⁹⁸⁾. Elle renvoie au rôle de l'empereur comme garant du salut des habitants de l'Empire, ce qui est tout à fait cohérent avec le contexte dans lequel ces inscriptions ont été réalisées.

Conclusion

L'emploi de la formule de dévotion au *numen* et à la *maiestas* de l'empereur peut être lié, en Dacie, aux actions entreprises par ce dernier pour assurer la sécurité de la province. Il ne survient donc pas sans raison, mais découle bien de circonstances particulières. Les exemples de Caracalla, Gordien III et Philippe l'Arabe sont très révélateurs à cet égard. Chaque apparition de la formule dans l'épigraphie de la Dacie coïncide ou fait suite à une campagne militaire ou à un renforcement du dispositif défensif de la région sous l'autorité de l'empereur.

Assurément, ces dédicaces revêtent un caractère officiel. En témoigne leur placement dans le centre névralgique des camps militaires, les *principia*, et le fait qu'elles aient été dédiées par des collectivités dans leur ensemble. Cependant, le soin avec lequel elles ont été réalisées peut varier considérablement. C'est probablement la conséquence de ressources financières inégales.

(97) Reprise et modifiée par PISO, 2000, p. 218 : *[Salvi]s dd(ominis) nn(ostris) / [Phili]ppis Aug/g(ustis) felix leg(io) VII / Cl(audia) p(ia) f(idelis) vestra / (cohortis) VI (centuriae) ha[st(ati) pr(ioris)] et / post(erioris) dev(otae) [n(umini)] m(aiestatique) / eorum [---] / RNS [---]*.

Traduction : « Nos maîtres les Philippes, Augustes, étant saufs, votre heureuse *legio VII Claudia*, pieuse et fidèle, les centuries du *hastatus prior* et (du *hastatus*) *posterior* de la sixième cohorte, dévouées à la puissance divine et à la majesté de ceux-ci (ont donné ceci) (...) RNS (...) »

L'IDR propose une transcription alternative : *[Impp(eratoribus) Caes]s(aribus) dd(ominis) nn(ostris) / [Phili]ppis Aug/g(ustis) Felix (!). leg(io) VII / Cl(audia) P(ia) F(idelis) vestra / (centuriae) VIII (h)a[st(atorum) pr(ioris)] et / post(erioris), d[ev(otae) n(umini)] m(aiestatique) / eorum // [---p]r(idie) n(onas) S(eptembrias)(?)*.

Traduction : « Aux Empereurs Césars, nos maîtres, les Philippes, Augustes, heureux (!). Votre *legio VII Claudia*, pieuse et fidèle, les centuries des *hastati prior* et *posterior* de la huitième cohorte, dévouées à la puissance divine et à la majesté de ceux-ci (ont donné ceci) (...) la veille des nones de septembre. »

Hastatus prior et *hastatus posterior* sont des titres que portent les centurions pour les distinguer au sein d'une même cohorte. Ils sont attribués en fonction de l'ancienneté (LASSÈRE, 2011, p. 756 ; LE BOHEC, 2005, p. 44). Ils permettent ici tout simplement de désigner ces deux centuries, la centurie commandée par le *hastatus prior* et la centurie commandée par le *hastatus posterior*.

(98) Cf. SCHEITHAUER, 1996.

Les inscriptions produites par des institutions civiques ou supra-civiques peuvent volontiers s'assimiler à une forme de remerciement au prince pour ses actions en faveur de la province. On peut y voir aussi l'affirmation d'une loyauté renforcée envers l'empereur qui a rempli son rôle de garant de la sécurité et de la stabilité de l'Empire et de ses habitants. Celles émanant de corps militaires constituent, outre une démonstration de loyauté, un indice probable de participation aux opérations guerrières menées à cette occasion.

Les motifs à l'origine des dédicaces destinées aux empereurs apparaissent désormais plus clairement, au vu des nombreux éléments convergents que nous avons pu mettre en évidence pour chacune d'entre elles. En revanche, d'importants doutes subsistent concernant les dédicaces honorant des impératrices. Le plus probable est que ces hommages visent avant tout à honorer l'empereur à travers sa famille, comme on l'a vu avec Philippe II et Philippe l'Arabe. L'explication selon laquelle ces inscriptions auraient été exécutées à la demande d'une autorité supérieure reste envisageable.

Pour finir, notons que si en Dacie l'usage de la formule est assez clairement corrélé aux événements locaux et aux actions de l'empereur, il semble a priori difficile d'extrapoler ces conclusions au reste de l'Empire. Néanmoins, la situation dans la province voisine de Pannonie paraît se rapprocher de ce que l'on peut observer en Dacie.

Les mêmes empereurs y sont honorés sans doute pour les mêmes raisons, essentiellement aussi par des unités militaires. Ainsi, Caracalla visite la Pannonie en 213 et en renforce le système défensif⁽⁹⁹⁾, et Philippe l'Arabe se rend dans la région lors de sa guerre contre les Carpes⁽¹⁰⁰⁾. D'autres empereurs ayant régné durant la « crise du III^e siècle » sont aussi honorés pour leurs actions militaires dans la région. C'est le cas de Maximin le Thrace⁽¹⁰¹⁾, *Herennius Etruscus*⁽¹⁰²⁾ et Claude II le Gothique⁽¹⁰³⁾.

Dans ces deux provinces, le lien entre les agissements de l'empereur et l'épigraphie est particulièrement manifeste. Il serait intéressant de vérifier ce qu'il en est pour les autres provinces du *limes* rhéno-danubien, comme la Mésie inférieure, très proche géographiquement de la Dacie.

(99) CHRISTOL, 2006, p. 44 ; KOVÁCS, 2014, p. 209-210. *AE* 1992, 1412 = *AE* 2000, 1209 ; *AIJ* 273 ; *AquaeIasae* 69 = *VAMZ* 2017, 255.

(100) KOVÁCS, 2014, p. 231. *CIL* III, 10619 = *ILS* 507 ; *CIL* III, 14354/6.

(101) *CIL* III, 11189.

(102) *AE* 2003, 1455 = *TitAq* 25.

(103) *CIL* III, 3521 = *ILS* 570 = *TitAq* 26.

Abréviations

AE = *L'Année épigraphique*.

AIJ = *Antike Inschriften aus Jugoslawien*.

AMP = *Acta Musei Porolissensis*.

AquaeIasae = *Aquae Iasae. Recent discoveries of Roman remains in the region of Varazdinske Toplice*.

BCTH = *Bulletin Archéologique du Comité des travaux historiques*.

BritRom = R. TOMLIN, *Britannia Romana. Roman inscriptions and Roman Britain*, Oxford, 2018.

CAG = *Carte archéologique de la Gaule*.

CERom = *Cronica epigrafică a României*.

CIL = *Corpus Inscriptionum Latinarum*.

CILA = *Corpus de Inscriptiões Latinas de Andalucia*.

EDCS = *Epigraphische Datenbank Clauss – Slaby* (www.manfredclauss.de).

EpRom = *Epigraphica Romana* (www.epigraphica-romana.fr/).

ERItalica = A. CANTO DE GREGORIO, *La epigrafía romana de Itálica*, thèse de doctorat de l'Université Complutense de Madrid, 1985.

HEp = *Hispania Epigraphica*.

IAM = *Inscriptions antiques du Maroc*.

IDR = *Inscriptiones Daciae Romanae*.

IKoeln = B. GALSTERER et H. GALSTERER, *Die römischen Steininschriften aus Köln. IKöln*, 2^e édition, Mayence, 2010.

ILD = *Inscriptiī latine din Dacia*.

ILFPotaissa = M. BĂRBULESCU, *The Inscriptions of the Legionary Fortress at Potaissa*, Bucarest, 2012.

ILGIL = S. F. PFAHL, *Instrumenta Latina et Graeca inscripta des Limesgebiets von 200 v. Chr. bis 600 n. Chr.*, Weinstadt, 2012.

ILluj = *Inscriptiones Latinae quae in Iugoslavia ... repertae et editae sunt*.

ILN = *Inscriptions Latines de Narbonnaise*.

ILS = *Inscriptiones Latinae selectae*.

Kaschuba 1994 = G. KASCHUBA, *Lagertorinschriften im Imperium Romanum. Von claudisch-neronischer bis in diokletianische Zeit*, thèse de doctorat de l'Université de Ratisbonne, 1994.

LBIRNA = A. SAASTAMOINEN, *The phraseology and structure of Latin building inscriptions in Roman North Africa*, Helsinki, 2010.

Legio II Parth = P. FAURE, *Entre épigraphie et archéologie. La II^e légion Parthique et les structures des légions romaines* in F. BERTHOLET et C. SCHMIDT HEIDENREICH (éd.), *Entre archéologie et épigraphie. Nouvelles perspectives sur l'armée romaine*, Berne, 2013, p. 17-77.

PIR² = *Prosopographia Imperii Romani saeculi I, II et III*, 2^e édition, Berlin, 1966.

RIB = *The Roman Inscriptions of Britain*.

RIU = *Die römischen Inschriften Ungarns*.

Rosso = E. ROSSO, *L'image de l'empereur en Gaule romaine. Portraits et inscriptions*, Paris, 2006.

RSK = B. GALSTERER et H. GALSTERER, *Die Römischen Steininschriften aus Köln*, Cologne, 1975.

Salona IV = *Salona IV. Inscriptions de Salone chrétienne IV^e-VII^e siècles*.

TitAq = *Tituli Aquincenses*.

Bibliographie

ÅHLFELDT, 2019 = J. ÅHLFELDT, *Digital Atlas of the Roman Empire*, Université de Göteborg, 2019 ; URL : <https://dh.gu.se/dare/> ; Licence : Attribution 4.0 International (CC BY 4.0), <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>, carte modifiée.

ARDEVAN, ZERBINI, 2007 = R. ARDEVAN et L. ZERBINI, *La Dacia romana*, Soveria Mannelli, 2007.

ARDEVAN, 2016 = R. ARDEVAN, *Once more on the last inscriptions of Roman Dacia* in R. ARDEVAN et E. BEU-DACHIN (éd.), *Mensa rotunda epigraphica Napocensis*, Cluj-Napoca, 2016, p. 125-160.

ARDEVAN, 2018 = R. ARDEVAN, *Une inscription martelée d'Inlăceni (Dacie)* in *Anuari de Filologia. Antiqua et Mediaevalia*, 8, 2018, p. 101-114.

BENOIST, CHASTAGNOL, DEMOUGIN, 2008 = S. BENOIST, A. CHASTAGNOL et S. DEMOUGIN, *Le pouvoir impérial à Rome. Figures et commémorations. Scripta varia IV*, Genève, 2008.

CHRISTOL, CORBIER, 1971 = M. CHRISTOL et M. CORBIER, *Un nouveau vice-gouverneur de Lyonnaise à la lumière d'une inscription romaine* in *Revue des Études Anciennes*, 73/3-4, 1971, p. 356-364.

CHRISTOL, 2006 = M. CHRISTOL, *L'empire romain du III^e siècle. Histoire politique (de 192, mort de Commode, à 325, Concile de Nicée)*, 2^e édition revue et augmentée, Paris, 2006.

CLAUSS, 2001 = M. CLAUSS, *Kaiser und Gott. Herrscherkult im römischen Reich*, Leipzig, 2001.

COCIȘ, GĂZDAC, 2004 = S. COCIȘ et C. GĂZDAC, *Ulpia Traiana Sarmizegetusa*, Cluj-Napoca, 2004.

DAMIAN *et al.*, 2007 = P.C. DAMIAN, I.C. OPRÎȘ, O. ȚÎNTEA *e.a.*, *Raport științific privind derularea proiectului Strategii defensive și politici transfrontaliere. Integrarea spațiului Dunării de Jos în civilizația romană (STRATEG)*, Faza I.

ECK, 2003 = W. ECK, *Devotus numini maiestatique eorum. Repräsentation und Propagierung der Tetrarchie unter Diocletian* in H. VON HESBERG et W. THIEL (éd.), *Medien in der Antike. Kommunikative Qualität und normative Wirkung*, Cologne, 2003, p. 51-62.

FENECHIU, 2008 = C. FENECHIU, *La notion de « numen » dans les textes littéraires et épigraphiques*, Cluj-Napoca, 2008.

FISHWICK, 1991 = D. FISHWICK, *Sanctissimum numen: Emperor or God ?* in *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 89, 1991, p. 196-200.

FISHWICK, 2002 = D. FISHWICK, *The Imperial Cult in the Latin West. Studies in the Ruler Cult of the Western Provinces of the Roman Empire. III.1*, Leiden/Boston/Cologne, 2002.

FISHWICK, 2003 = D. FISHWICK, *The Imperial Cult in the Latin West. Studies in the Ruler Cult of the Western Provinces of the Roman Empire. III.2*, Leiden/Boston/Cologne, 2003.

FISHWICK, 2007 = D. FISHWICK, *Numen Augustum* in *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 160, 2007, p. 247-255.

FITZ, 1983 = J. FITZ, *Honorific Titles of Roman Military Units in the 3rd Century*, Budapest/Bonn, 1983.

GIZEWSKI, 1999 = C. GIZEWSKI, *Maiestas* in *Der Neue Pauly*, 7, 1999, p. 710-712.

GUDEA, LOBÜSCHER, 2006 = N. GUDEA et T. LOBÜSCHER, *Dacia. Eine römische Provinz zwischen Karpaten und Schwarzem Meer*, Mayence, 2006.

GUNDEL, 1953 = H.G. GUNDEL, “*Devotus maiestatique eius*”. *Zur Devotions Formel in Weihinschriften der römischer Kaizerzet* in *Epigraphica*, 15, 1953, p. 128-150.

HORSTER, 2001 = M. HORSTER, *Bauinschriften römischer Kaiser. Untersuchungen zu Inschriftenpraxis und Bautätigkeit in Städten des westlichen Imperium Romanum in der Zeit des Prinzipats*, Stuttgart, 2001.

KIENAST, 2017 = D. KIENAST, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, 6^e édition, Darmstadt, 2017.

KOVÀCS, 2014 = P. KOVÀCS, *A history of Pannonia during the Principate*, Bonn, 2014.

LASSÈRE, 2011 = J.M. LASSÈRE, *Manuel d'épigraphie romaine*, 2 volumes, 3^e édition, Paris, 2011.

LAST, LANIADO, PORATHA, 1993 = R. LAST, A. LANIADO et P. PORATHA, *A dedication to Galerius from Scythopolis. A revised reading* in *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 98, 1993, p. 229-237.

LE BOHEC, 2005 = Y. LE BOHEC, *L'armée romaine sous le Haut-Empire*, 3^e édition revue et augmentée, Paris, 2005.

LEFEBVRE, 2002 = S. LEFEBVRE, *Critères de définition des hommages publics dans l'Occident romain* in *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 2002, p. 100-111.

LETTA, 2021 = C. LETTA, *Tra umano e divino. Forme e limiti del culto degli imperatori nel mondo romano*, Lugano, 2021.

LORIOT, 1975a = X. LORIOT, *Les premières années de la grande crise du III^e siècle : De l'avènement de Maximin le Thrace (235) à la mort de Gordien III (244)* in *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt. II*, 2, 1975, p. 657-787.

LORIOT, 1975b = X. LORIOT, *Chronologie du règne de Philippe l'Arabe (244-249 après J.C.)* in *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt. II*, 2, 1975, p. 788-797.

MARMOURI, 2010 = K. MARMOURI, Lepcitanii Saloniniani. *À propos d'un bienfait impérial pendant la «crise» du III^e siècle* in *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 21, 2010, p. 63-87.

MATEI-POPESCU, 2015 = F. MATEI-POPESCU, *The Auxiliary Units in Moesia Superior and Dacia. A Review and an Update* in L. VAGALINSKY et N. SHARANKOV (éd.), *Limes XXII. Proceedings of the 22nd International Congress of Roman Frontier Studies, Ruse, Bulgaria, September 2012*, Sofia, 2015, p. 407-418.

OPREANU, LĂZĂRESCU, 2016 = C.H. OPREANU et V.A. LĂZĂRESCU, *The province of Dacia* in C.H. OPREANU et V.A. LĂZĂRESCU (éd.), *Landscape archaeology on the northern frontier of the roman empire at Porolissum*, Cluj-Napoca, 2016, p. 49-111.

OPREANU, 2015 = C.H. OPREANU, *Caracalla and Dacia. Imperial Visit, a Reality, or only Rumour ?*, in *Journal of Ancient History and Archaeology*, 2/2, 2015, p. 16-23.

PISO, 1993 = I. PISO, *Fasti provinciae Daciae. I*, Bonn, 1993.

PISO, 2000 = I. PISO, *Les légions dans la province de Dacie* in Y. LE BOHEC (éd.), *Les légions de Rome sous le Haut-Empire. Actes du Congrès de Lyon (17-19 septembre 1998). I*, Lyon, 2000, p. 205-225.

PISO, 2001 = I. PISO, *Inscriptions d'Apulum (inscriptions de la Dacie Romaine – III 5). 2*, Paris, 2001.

POPESCU, 2004 = M. POPESCU, *La religion dans l'armée romaine de Dacie*, Bucarest, 2004.

POPESCU, 2004-2005 = M. POPESCU, *Les troupes de Dacie et les dieux : les témoignages collectifs de piété* in *Pontica*, 37-38, 2004-2005, p. 199-220.

PÖTSCHER, 1978 = W. PÖTSCHER, 'Numen' und 'numen Augusti' in *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt. II*, 16/1, 1978, p. 355-392.

PRESCENDI, 2000 = F. PRESCENDI, Numen in *Der Neue Pauly*, 8, 2000, p. 1047-1049.

ROSSIGNOL, 2008 = B. ROSSIGNOL, *Les cités des provinces danubiennes de l'Occident romain : vue cavalière depuis Sarmizegetusa* in C. BERRENDONNER, M. CÉBEILLAC-GERVASONI et L. LAMOINE (éd.), *Le quotidien municipal dans l'Occident romain*, Clermont-Ferrand, 2008, p. 83-101.

SCHEITHAUER, 1996 = A. SCHEITHAUER, *Epigraphische Studien zur Herrscherideologie I. Salvis Augustis Felix ... Entstehung und Geschichte eines Formulars* in *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 114, 1996, p. 213-226.

SCHMIDT HEIDENREICH, 2013 = C. SCHMIDT HEIDENREICH, *Le Glaive et l'Autel. Camps et piété militaires sous le Haut-Empire romain*, Rennes, 2013.

SOTINEL, 2019 = C. SOTINEL, *Rome, la fin d'un Empire. De Caracalla à Théodoric 212-fin du V^e siècle*, Paris, 2019.

ȚENTEȚA, 2012 = O. ȚENTEȚA, *Ex Oriente ad Danubium. The Syrian auxiliary units on the Danube frontier of the Roman Empire*, Bucarest, 2012.

TURCAN, 1978 = R. TURCAN, *Le culte impérial au III^e siècle* in *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt. II*, 16/2, 1978, p. 997-1083.

WILKES, 1998 = J. WILKES, *Les provinces danubiennes* in C. LEPELLEY (éd.), *Rome et l'intégration de l'Empire. 44 avant J.C. – 260 après J.C.*, 2, Paris, 1998, p. 231-297.

RÉSUMÉ

Sébastien MARCHAND, *Devotus numini maiestatique eius. La formule de dévotion à la puissance divine et à la majesté de l'empereur en Dacie au III^e siècle apr. J. C.*

Dans les hommages épigraphiques des III^e et IV^e siècles, la formule « dévoué à la puissance divine et à la majesté de celui-ci » est fréquemment utilisée pour exprimer la loyauté du dédicant envers l'empereur régnant. Malgré son importance, elle n'a plus retenu l'attention de la recherche depuis le milieu du siècle passé et l'étude de l'historien allemand Hans Georg Gundel. Le présent article propose donc de rouvrir ce champ d'investigation avec comme point de départ les inscriptions retrouvées dans la province de Dacie. Une analyse détaillée de ces textes – tous d'un caractère officiel et dans leur vaste majorité issus d'unités militaires – révèle qu'ils seraient liés aux agissements de l'empereur en faveur de la sécurité de la province.

province romaine de Dacie – épigraphie – dédicaces – *numen* – *maiestas* – dévotion – loyauté – culte impérial – crise du III^e siècle – *limes* danubien – unités militaires – communautés civiques – Sévères – empereurs – soldats

SUMMARY

Sébastien MARCHAND, *Devotus numini maiestatique eius. The formula of devotion to the divine power and majesty of the emperor in Dacia in the 3rd century AD.*

In the epigraphic tributes of the 3rd and 4th centuries, the formula “devoted to the divine power and majesty of this one” is frequently used to express the loyalty of the dedicator towards the reigning emperor. Despite its importance, it has not received much research attention since the middle of the last century and the study of the German historian Hans Georg Gundel. The present article therefore proposes to reopen this field of investigation starting with the inscriptions found in the province of Dacia. A detailed analysis of these texts – all of an official nature and in their vast majority produced by military units – reveals that they could be linked to the actions of the emperor in favour of the province's security.

Roman province of Dacia – epigraphy – dedications – *numen* – *maiestas* – devotion – loyalty – imperial cult – third century crisis – Danubian *Limes* – military units – civic communities – Severan dynasty – barracks emperors